

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

«Combien de temps un soldat est-il brave, Avant de mourir oublié ?»

BOB DYLAN

28 septembre 1915 à la Butte de Souain (Marne)

MORT DU DEUXIEME FILS DELORME (JOSEPH)

Le 8 octobre 1915, Stéphanie Besson écrit à son mari Eugène mobilisé en Lorraine : « Hier, M. le Curé a annoncé la mort de Delorme du tram qui est marié à la Gardon. Depuis la guerre, elle est cuisinière chez Mr Pinay avec son petit garçon. Sans doute, va-t-elle y rester longtemps encore... Dimanche, elle se trouvait en même temps que moi et Mme Collongeat à l'église. Qui leur aurait dit que 8 jours plus tard, ce serait en toilette de veuves qu'elles y viendraient ? » Le lendemain, Marie Grange transmet aussi la nouvelle à son Eugène : « Encore deux autres victimes mortes en Champagne : Véricel-Goutte et Delorme de la route de Givors, employé au tram et marié à la bonne de chez Etienne Pinay. » Joseph est le deuxième de la famille à verser son sang pour la France. Son jeune frère Baptiste a en effet été tué le 29 août 1914 à Nompatez (Vosges). Il appartenait au 11^e Bataillon de Chasseurs. Présentation de leur famille et récit des jours qui ont précédé la mort de Joseph.

Quand Joseph Delorme est mobilisé le 2 août 1914, il va avoir 33 ans. Il est marié avec Marie Antoinette Gardon, « la Tonine » précise Pierre Héritier. « C'était la sœur de ma grand-mère, Anne Marie Claudine Gardon. Elle était cuisinière chez les parents d'Antoine Pinay. » Depuis le 16 avril, le couple avait un enfant, Etienne. Le futur abbé Delorme. Pour son baptême, nous indique Pierre Héritier, « ma grand-mère, âgée de 15 ans, avait aidé la tante, une fine cuisinière qui sentant la précarité du moment, avait fait un gueuleton exceptionnel. »

Pierre Héritier a conservé une photo-carte postale d'Antonine avec Etienne, alors âgé de quelques mois, trônant sur le grand tabouret du photographe. Carte envoyée à sa sœur et à son beau-frère où elle écrit : « Je vous envoie mon petit garçon. Vous ne ferez pas attention, il a un peu bougé et vous savez, dans les photos bon marché, on ne fait pas plusieurs poses, mais si l'on

a le bonheur de se retrouver tous les trois, on fera mieux... Joseph est retourné dans les tranchées... »

En ce début d'août 1914, Joseph Delorme comme plusieurs autres pelauds du 172 RI doit rejoindre son régiment à Belfort. Dans sa famille de huit enfants (voir encadré), on compte cinq garçons, dont quatre

mobilisables. François, 34 ans, ne le sera pas car il est asthmatique. Joseph donc, 33 ans. Claude Antoine, 28 ans. Baptiste, 23 ans, qui doit alors effectuer son service militaire (classe 1911).

À 33 ans, Joseph n'a pas dû être envoyé de suite sur le front.

suite page 2

LA FAMILLE DELORME

Les parents de Joseph ont eu huit enfants. Le père Etienne François (1846-1916) est né à la ferme de la Côte Vieille à St Martin-en-Haut, près du bois de la Roche Matiole. La mère était Justine Piégay (1856-1922). Ils s'étaient mariés en 1879. Etienne était alors fermier au Colombier, en face de Rochefort.

Les quatre premiers enfants vont y naître :

- 1) FRANCOIS CLAUDE (1880). Il fera sa vie à Yzeron.
- 2) JOSEPH (1881).
- 3) CLAUDINE MARIE (1884). Mariée, elle vivra à Chagnon (42).
- 4) CLAUDE ANTOINE (1886-1951). Il

épousera Anne Marie Granotier (1901 - 1963).

Les quatre enfants suivants naîtront à la ferme du Calvaire à St Symphorien. 5) MARIE (1888). Elle épousera le 29 juillet 1918 à St Symphorien Jean-Baptiste Besson du Pont Français qui avait été amputé d'une jambe à la guerre. 6) BAPTISTE FRANCOIS (1891 - 1914). 7) COLOMBE (1893 - 1993). Epouse de Pierre Chastang (1889 - 1968), elle mourra centenaire. 8) JEAN MARIE (1897). Alban Chastang, fils de Colombe Delorme, a conservé une photo prise autour de 1908 où l'on voit les parents avec leurs huit enfants. On peut y reconnaître une jeune fille d'une quinzaine d'année, sa future mère, Colombe.

Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Mairie. Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux. Consultation sur place des numéros : Médiathèque.